

que d'autres divisions du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Prendront aussi part aux recherches des investigateurs scientifiques du Massachusetts Institute of Technology, du Woods Hole Oceanographic Institute et du Department of Oceanography de l'Oregon State University, aux États-Unis.

A l'âge de la science où nous vivons, un pays de l'importance du Canada doit utiliser sagement ses effectifs scientifiques. Nous n'avons pas les moyens d'être à l'avant-garde dans toutes les sphères de la science et nous devons choisir judicieusement les disciplines où nous pouvons réussir et qui profiteront davantage aux Canadiens. L'océanographie est une sphère où le Canada peut réussir et où la recherche devrait favoriser le Canada à l'avenir. L'institut d'océanographie Bedford ne date que de six ans, mais il possède déjà un prestige scientifique considérable. Le Canada est doté du littoral le plus étendu au monde et donc des ressources sous-marines les plus prometteuses. Quoique peu développées encore, elles sont le patrimoine de toute la population.

Sans parler de l'intérêt suscité sur le plan national, l'humanité tout entière s'intéresse vivement à l'exploration des ressources sous-marines car ne faudra-t-il pas assurer la nourriture et le progrès économique d'un monde dont la population aura doublé dans les trente-cinq prochaines années? Le président des États-Unis a récemment exhorté tous les pays à entreprendre des études poussées sur les océans de 1970 à 1980 dans le cadre de la *Décennie internationale de l'exploration des océans*. Les Nations Unies ont par la suite appuyé ce projet et la période désignée en vertu d'une résolution officielle. Ce voyage de recherches représentera la contribution du Canada à la *Décennie internationale de l'exploration des océans*.

Comme le gouvernement se propose de resserrer ses liens avec l'Amérique du Sud, avec ces pays que de telles études intéressent et qui disposent eux-mêmes d'installations dans cette région, il leur demandera de lui apporter toute la collaboration possible dans le cadre des objectifs de la mission. J'ai eu l'occasion d'en discuter avec mes homologues de certains pays sud-américains au cours de la récente mission canadienne. Les hommes de science de mon ministère ont déjà communiqué avec ceux du Chili au sujet d'un projet possible au large de la côte chilienne.

Une étude des particularités géologiques et géophysiques des plateaux continentaux du

[L'hon. M. Greene.]

Canada est l'objectif primordial de la partie septentrionale du voyage. Des relevés au cours desquels on utilisera pleinement le matériel perfectionné assemblé à bord de l'*Hudson* sont prévus dans les régions au large de la côte du Pacifique, dans le delta du Mackenzie dans les détroits de l'archipel canadien et dans la baie de Baffin.

Les études géologiques et géophysiques projetées dans l'Arctique aideront à évaluer le potentiel des minéraux et des autres ressources de la région, permettront de mieux comprendre l'évolution des continents et des bassins océaniques, tels que la baie de Baffin, et vérifieront la théorie du mouvement continental. Les relevés feront partie du vaste programme d'exploration géologique et géophysique au Canada entrepris par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources; les hommes de science de la direction des observatoires de la Commission géologique du Canada s'occuperont des travaux et de la planification.

En ce qui concerne l'Atlantique Sud, le Pacifique Sud et l'océan Antarctique, le programme prévoit des recherches étroitement connexes en biocéanographie, chimiocéanographie et physiocéanographie, et en acoustique, géodésie, géophysique et géologie sous-marines. (*Exclamations*) Je regrette que cela dépasse un peu certains députés d'en face, monsieur l'Orateur.

Pendant que le navire descendra l'Atlantique et remontera le Pacifique, des hommes de science américains procéderont à une expérience de mesurage de la pente de la surface de l'océan afin de recueillir des données essentielles au calcul précis des quantités d'eau que déplacent les courants océaniques.

Le navire passera plusieurs semaines aux environs du cap Horn à explorer, au moyen de techniques nouvelles, le courant circumpolaire qui est le plus fort au monde et qui contourne l'Atlantique en passant entre le continent antarctique et le cap Horn.

Le *Hudson* doit rentrer à Halifax en octobre 1970. On sait bien que la recherche sous-marine dans les océans aura autant d'importance...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. La présidence a fait preuve de toute la patience possible en rapport avec la déclaration du ministre, qui connaît sûrement les dispositions de l'article 15 du Règlement. Sauf erreur, cet article exige que les déclarations soient assez courtes. J'ai l'impression que l'ex-